

**ON VOUS DIT** que les prétentions des ouvriers de la presse sont inacceptables.

**C'EST FAUX:** elles ont été acceptées par les patrons de journaux, après trois semaines de refus, sous la forme de 17 % d'augmentation et parution des journaux sept jours par semaine. Cette acceptation était une semi-victoire pour les ouvriers de la presse. Mais Ambroise Croizat est venu alors expliquer que si le Gouvernement donnait son accord, il ne pourrait plus « tenir en main » les usines de la Région Parisienne, et que celles-ci débraieraient pour avoir aussi une augmentation. Le Gouvernement a renvoyé patrons et ouvriers en leur disant de trouver une formule qui permette de « résoudre le conflit tout en donnant satisfaction à l'opinion publique ».

**EN REALITE, POURQUOI CHERCHE-T-ON AVEC AUTANT DE SOIN A CALOMNIER LES OUVRIERS DE LA PRESSE, A DISCREDITER LEUR LUTTE, A LES ISOLER DES AUTRES TRAVAILLEURS?**

Parce que leur combat met en cause toute la politique de BLOCAGE DES SALAIRES du Gouvernement, cette politique infâme par laquelle la bourgeoisie française veut faire payer à la classe ouvrière les frais de son renforcement.

Parce qu'ils ne sont pas dupes de la farce de la « baisse » qui, en fin de compte, n'arrête pas la montée du coût de la vie, mais fait simplement retomber sur les petits commerçants et artisans le poids de l'anarchie capitaliste.

Parce qu'ils ont décidé d'obtenir satisfaction en luttant, et non en faisant confiance aux « tactiques géniales » qui font patienter les ouvriers jusqu'à ce qu'ils meurent de faim.

**TRAVAILLEURS!**  
Ne laissez pas semer la confusion et la calomnie dans vos rangs! La lutte des ouvriers de la presse, c'est la vôtre! C'est la lutte pour briser le blocage des salaires, pour briser cette politique de misère pour les masses ouvrières et de surprofits pour les patrons, pour briser la passivité de la C.G.T.!

Il n'y a que la classe ouvrière qui puisse imposer par son action l'augmentation des salaires et empêcher la hausse des prix par son contrôle sur les livres de comptes et les marges bénéficiaires patronales.

**NE VOUS LAISSEZ PAS DIVISER, SOUTENEZ LES GREVISTES DE LA PRESSE! LA BATAILLE DES SALAIRES EST ENGAGEE! VIVE LA CLASSE OUVRIERE UNIE ET ORGANISEE DANS LA LUTTE!**

**LES OUVRIERS DE LA PRESSE  
NE DOIVENT PAS ETRE SEULS A SE BATTRE!**

**Un seul drapeau : Le Drapeau Rouge**

**Un seul journal : «LA VÉRITÉ»**

Organe de défense des Travailleurs, paraissant le vendredi.

En vente dans tous les kiosques.

Abonnez-vous, 100, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

**On discute à Moscou...**

## mais l'impérialisme américain veut la guerre

Il y a quelques jours, Truman avait déclaré au Mexique qu'il préférerait l'économie « libérale » à la paix. C'était déjà franc!

Mercredi, le porte-parole du Gouvernement des trusts yankees est allé encore plus loin dans la voie du cynisme réactionnaire et de la provocation à la guerre: il a demandé aux députés américains d'accorder 400 millions de dollars en prêt aux gouvernements fascistes de Grèce et de Turquie pour leur permettre de « maintenir l'ordre » et d'« arrêter la vague communiste », et d'autoriser l'envoi de troupes américaines en Grèce.

Les sympathies de Truman pour les assassins de travailleurs dans le monde entier n'ont rien d'étonnant. Ses cris hystériques contre les nationalisations et les réformes agraires des Balkans non plus.

Mais c'est le moment où est prononcé ce discours et les événements qui l'ont précédé, qui lui donnent tout son sens provocateur.

A Moscou, les diplomates discutent. Mais comment a été préparée, en réalité, la Conférence de Moscou?

## Et pendant ce temps 100 millions de francs pour l'Indochine...

La Commission des Finances de l'Assemblée Nationale a déclaré que la guerre d'Indochine coûte 100 millions de francs par jour.

La Commission s'est, d'ailleurs, abstenue de publier le montant total des crédits militaires.

100 millions de francs par jour pour la guerre des banquiers et des trusts du caoutchouc! Et ce chiffre est bien au-dessous de la réalité, car en dehors des crédits normaux qui leur sont attribués, les chefs du corps expéditionnaire pompent largement les crédits « extraordinaires » qui sont dissimulés aux yeux du peuple français.

De plus, la Commission des Finances, dans son communiqué, annonce qu'il sera impossible de démobiliser la classe 1946 à la date prévue et qu'elle devra rester plus longtemps « sous les drapeaux ».

Pour poursuivre la guerre, la France doit acheter des armes et des équipements, notamment en Grande-Bretagne, dit encore le communiqué.

Ainsi, on dit aux travailleurs: « Travaillez! Il faut exporter pour avoir des devises... » et celles-ci servent à acheter non des marchandises utiles, mais des armes, du matériel de guerre pour l'armée de la Banque d'Indochine!

La Grande-Bretagne fournit, en particulier, le matériel d'équipement d'une division aéroportée.

En définitive, la Commission a décidé que le corps expéditionnaire se monterait au total à 110.000 hommes.

N'en doutons pas! Si les travailleurs français n'agissent pas, la guerre d'Indochine continuera à pomper les crédits, à faire saigner la jeunesse de France.

L'action contre la guerre d'Indochine est indispensable. Elle est un des principaux obstacles au retour de la classe ouvrière française à un niveau de vie humain.

A bas la guerre d'Indochine!

Retrait immédiat du corps expéditionnaire!

Indépendance du Viet-Nam!

Pas un sou, pas un homme pour la guerre des trusts du caoutchouc!

L'encerclement économique, politique et militaire de l'U.R.S.S. se poursuit, favorisé par les reculs successifs du Gouvernement russe.

Le discours de Truman constitue une véritable déclaration de guerre. Aussi le « Chicago Tribune » écrit-il: « La politique actuelle de Truman mène inévitablement à la guerre. Celle-ci n'éclatera pas cette année, ni l'année prochaine, mais la cause est d'ores et déjà entendue. » Et, de son côté, le bourreau Tsaldaris déclare: « Une aide américaine à la Grèce permettrait de régler la situation comme en Azerbaïdjan, il y a quelques mois. »

Pour sauver les travailleurs grecs héroïques;

Pour empêcher que le traité de paix avec l'Allemagne ne soit qu'un maquignonnage conclu sur le dos du peuple allemand;

Pour stopper l'offensive antisoviétique;

**POUR SAUVER LA PAIX,**

les travailleurs doivent s'opposer, par leur action de classe, à la politique provocatrice des gouvernements impérialistes.